



ANNE-SOPHIE HENNICKER

# DESTINS CROISÉS

TOME 2

Anne-Sophie Hennicker

Destins Croisés

*Tome 2*

© Anne-Sophie Hennicker, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-3934-5

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Le destin est inaliénable, mais la confiance qu'on lui apporte sait le rendre  
moins amer qu'un présent tortueux.  
La mort n'est qu'une fin relative.*

# Chapitre I

Dans le bar où se trouvaient Jace et Vicky, le silence interrogatif de la jeune fille contrastait avec l'ambiance du lieu, entre les conversations des clients et les serveurs qui s'activaient, plateau à la main.

— Un grand voyage ? Quoi ? Comment ça ? demanda-t-elle, en le regardant, ébahie.

— Mon annonce n'était pas assez claire ?

L'expression stupéfaite qu'arborait Vicky provoqua chez lui un petit rictus. Il savait comment elle réagirait, et la voir ainsi ne le surprenait pas. Elle continuait à le fixer de ses grands yeux verts, en se posant mille et une questions.

— Bon, reprit Vicky. Qu'est-ce que tu as prévu exactement pour Naomie ? L'amener dans un autre pays pour des vacances, histoire qu'elle bronze un petit peu ? Ou dans une cave pour l'attacher et pour ne pas qu'elle quitte la ville ? Ou non ! Sur le toit d'un immeuble pour la pousser dans le vide ?

Toutes ces questions provoquèrent l'hilarité de Jace, qui éclata de rire.

— Pour l'instant, je ne peux pas vraiment t'expliquer en détail. Mais j'ai trouvé un moyen pour que Naomie retrouve Zac pour de bon.

— Non, sérieux ! s'exclama-t-elle. Mais... Il ne faut quand même pas qu'elle...

— Non, la coupa-t-il sans dévier son regard.

Sans même qu'elle termine sa phrase, il savait où elle voulait en venir.

— Elle le rejoindra bel et bien vivante.

— Et c'est prévu pour quand ?

— Mardi soir, soit dans deux jours.

— Elle s'y rendra seule ?

— Je me charge personnellement de l'accompagner, poursuivit-il, l'air songeur.

Dans le fond, Jace appréhendait un peu ce voyage. Il pressentait qu'il avait oublié un détail, mais ne parvenait pas à s'en souvenir. Cependant, il ne voulait ni le montrer ni en parler davantage.

De retour chez elle, Vicky devait informer Naomie de la nouvelle. Elle attrapa

son téléphone et composa son numéro avec une certaine impatience. En attendant qu'elle décroche, elle faisait les cent pas dans son salon, redécouvrant par la même occasion les différents objets posés sur les meubles. Lorsque la voix de son amie se fit entendre, Vicky lâcha presque un hurlement de joie. La seconde suivante, elle regretta en pensant qu'elle venait certainement de lui détruire les tympans.

— Vicky, je viens tout juste de me réveiller. Que se passe-t-il ?

— Désolée ! Mais, il faut que je te parle de quelque chose d'assez... important.

— Ton ficus est mort, c'est ça ? Je t'avais dit qu'il ne fallait pas l'arroser aussi souvent !

— Quoi ? Mais non, pas du tout ! Il se porte très bien et grandit plutôt vite !

— Ah ? Tant mieux alors ! Que voulais-tu me dire de si « important » ?

— Jace a trouvé un moyen pour que tu retrouves Zac ! T'inquiète pas, il ne faut pas que tu te donnes la mort ! Mais tu te rends compte, un peu ? Je n'arrive toujours pas à croire que c'est possible !

Vicky avait parlé si rapidement qu'elle n'avait pas laissé le temps à son amie d'en placer une.

— Mais, mais comment est-ce possible ?

— Il ne m'a pas donné plus de détail, donc je ne sais pas comment il va s'y prendre. Le voyage est prévu pour mardi soir. On viendra te chercher. Donc c'est le moment pour t'y préparer mentalement !

La voix de la jeune fille commençait à s'embellir. Allait-elle réellement retrouver Zac ? Ou alors, allaient-ils échouer ? En attendant de le savoir, elle disposait de deux jours pour y réfléchir calmement. Partir sur un coup de tête sans avoir pris le temps d'y penser n'était pas la meilleure des choses à faire.

Mardi en début de soirée, Jace et Vicky se rendirent chez Naomie. Ce soir, celui d'un nouveau départ, les trois jeunes gens avaient rendez-vous pour une destination lointaine aussi mystérieuse, effrayante qu'attrayante.

La jeune fille les attendait chez elle, dans le petit appartement où elle avait logé pendant toutes ces années. Concernant Mitaine, elle avait pris soin d'en confier la garde à sa voisine sur qui elle pouvait compter. Devoir s'en séparer après autant de temps passé ensemble lui était tout de même très difficile, mais elle devait prendre sur elle et avancer. Elle pensait qu'il serait plus heureux ici, plutôt que d'être enfermé dans un sac...

Naomie finissait de ranger les dernières affaires quand soudain, la sonnerie de l'entrée retentit. Elle alla accueillir ses amis d'un pas pressé.

Quand elle ouvrit la porte, elle découvrit sans surprise Jace l'air grave et déterminé, et Vicky, les yeux presque larmoyants. Elle les fit aussitôt entrer. Il ne manquait plus que quelques affaires et tout était prêt. Jace s'assit sur le canapé, dans le salon. Il repassait en boucle les étapes de son plan à accomplir pour que Naomie puisse retrouver Zac, et ça n'allait pas être une mince affaire.

Pendant ce temps, dans la chambre de la jeune fille, Vicky aidait son amie à rassembler le reste de ce qu'elle devait emporter avec elle.

— N'oublie pas les photos de nous ! ajouta-t-elle la gorge nouée, en essayant de garder le sourire.

— Ne t'en fais pas, c'est la première chose à laquelle j'ai pensé, elles sont déjà dans mon sac ! Et je n'arrive pas à le fermer tellement j'ai pris de souvenirs avec moi, lança Naomie avec un peu de pêche et d'enthousiasme dans la voix.

— Avec tout ce que tu as mis, ça risque d'être lourd, non ? Tu es vraiment sûre que c'est nécessaire d'emporter ton radio-réveil ?

— Euh... non. Finalement, tu as raison, je vais le laisser là.

Quelques instants plus tard, elles revinrent dans le séjour où elles y trouvèrent Jace qui contemplait une fougère. Une larme ruissela le long de la joue de Naomie.

— Tu te souviens, Vicky, c'est toi qui me l'avais offerte après mon arrivée au lycée pour meubler mon appartement que tu trouvais vide. Malheureusement, je ne peux pas rentrer ça dans mon bagage.

Cette dernière fondit alors en larmes et serra contre son cœur celle qu'elle ne reverrait probablement pas avant un très long moment. Immobile, Jace assistait à cette scène d'épanchements affectifs. Il ne les interrompit pas, mais commença à se diriger lentement vers la porte, le trousseau de clefs à la main. Le bruit des petits objets métalliques qui s'entrechoquaient ramena les deux amies à la dure réalité. Elles se lâchèrent donc et se dépêchèrent de saisir leurs affaires pour sortir rejoindre Jace qui les attendait sur le palier.

Il s'apprêtait à insérer la clef dans la serrure quand Naomie lui fit signe de la laisser faire. C'était à elle de faire ce geste, marquant la fin d'un temps. Elle accomplit donc cet acte symbolique et comme à son habitude, lors des grands changements de sa vie, elle se retourna dos à la porte et prit une grande

inspiration, les yeux fermés, avant de continuer son chemin d'un pas décidé.

— Alors, Jace ! J'aimerais quand même savoir ce qu'il va se passer ! l'interrogea Naomie.

— Depuis sa mort, Zac a été réaccepté dans son monde en te sauvant. C'est pour ça que son corps ici-bas a mystérieusement disparu, tu t'en souviens ? Désormais, il doit vivre chez ses parents dans le Royaume d'Eltys.

— Dans le Royaume... d'Eltys ? Et comment allons-nous faire pour nous y rendre ?

Jace resta en silence un moment, l'air préoccupé.

— Là-bas, il va falloir être discret si on ne veut pas s'attirer de graves ennuis.

— Tu ne réponds pas à ma question ! insista Naomie.

— C'est bon, calme ! Je ne suis pas sourd, pas besoin d'élever la voix... On va s'y rendre par un portail interdimensionnel.

— Jace, j'attendrai ton retour ici, d'accord ? proposa Vicky.

— Non, toi, tu rentres à l'appartement et tu m'y attends, ordonna-t-il en lui déposant les clefs de chez lui dans la main. Le jour tombe et quand je reviendrai, il fera nuit noire. Te connaissant, tu serais capable de suivre un papillon pour voir jusqu'où il se pose et de perdre ton chemin. Je n'ai pas envie d'avoir ta disparition sur la conscience le temps du voyage.

— J'ai une meilleure idée ! J'installe mon campement dans les arbres, et je me nourris exclusivement de larves d'écorce ! ironisa Vicky.

Naomie, plus détendue, rigolait seule, quant au jeune homme, il semblait plus sérieux que jamais. En ce qui concernait Vicky, il n'avait pas tout à fait tort et préférait qu'elle l'attende dans un lieu plus sûr que dans une forêt, au beau milieu de la nuit.

— Finalement, tu vas rentrer chez Jace et tu ne bougeras pas. Quand nous nous retrouverons, j'aimerais quand même que tu sois vivante ! lança Naomie.

— Naomie... soupira-t-il. Après notre passage, tu ne pourras plus emprunter ce portail comme bon te semble. Il te faudra choisir entre Zac et nous.

— Quoi ? s'écria Naomie.

— Euh... Jace, c'est une blague ? Un portail existe pour qu'on puisse l'emprunter régulièrement, non ? Et puis, d'autres personnes doivent y avoir accès, je me trompe ? reprit Vicky.

— Seuls les démons et les anges en ont le libre accès et peuvent passer d'un monde à un autre sans difficulté... Jusqu'à présent, aucun mortel, du moins, à



ma connaissance, n'a jamais emprunté ce portail.

Les trois amis se dirigèrent à travers la ville que Naomie ne reverrait certainement plus jamais. Ils s'engouffrèrent dans la forêt obscurcie par sa végétation dense. Des taches de lumière se reflétaient au sol, et les derniers rayons du soleil se faufilaient entre les feuillages colorés d'automne. Un lourd silence pesait sur leurs épaules. Même les rouges-gorges avaient cessé de chanter, comme pour un deuil. La nuit tombait petit à petit, et l'obscurité prenait possession des lieux.

Au bout d'un certain temps, Jace brisa le silence en déclarant :

— On y est !

Lorsqu'il poussa légèrement le buisson de côté, les deux jeunes filles s'avancèrent pour voir à quoi elles avaient affaire. Ils étaient arrivés dans une sorte de petite chambre forestière. Vu du ciel, on aurait probablement dit un trou au milieu de la forêt. C'était le seul endroit qui offrait une surface plane en contraste avec la densité des arbres.

— C'est donc d'ici que nous allons partir ? demanda Naomie.

— Exact. On part dès que tu es prête.

Les deux jeunes filles se regardèrent un instant, les larmes aux yeux. Leurs cœurs se serrèrent en pensant qu'elles ne se reverraient sans doute plus. Elles se prirent une nouvelle et dernière fois dans les bras, resserrant un peu plus l'étreinte à travers laquelle transparaissait la peine qu'elles ressentaient.

— Courage, tu vas y arriver. Ne l'écoute pas, on se reverra bientôt, j'y crois ! lui glissa Vicky dans le creux de l'oreille pour se rassurer.

— Comptes-y bien ! renchérit Naomie, alors qu'elle pleurait déjà.

Jace attendait quelques mètres plus loin que les deux jeunes filles aient terminé leurs embrassades. Enfin, elles se lâchèrent difficilement sans se quitter des yeux pour autant. Naomie se tourna vers Jace, et lui fit un signe de tête pour lui dire qu'elle était désormais prête. Vicky jeta un dernier regard encourageant au jeune homme et à son amie.

Celui-ci présenta ses mains, bras tendus à Naomie afin qu'elle fasse de même. Il empoigna fermement les deux mains de la jeune fille qui avait encore les yeux humides et ancrés dans ceux de son amie. Elle essayait de photographier

mentalement son image afin que les traits de son visage ne s'estompent jamais, et résistent à l'influence des années sur ses souvenirs. Vicky était debout, elle observait chaque détail de cette scène, croisant les doigts pour que l'incantation fonctionne et que le portail s'ouvre. Elle essuya une dernière larme au coin de son œil avec le dos du poignet, et renifla un grand coup en se pinçant les lèvres. Elle ne voulait plus laisser paraître sa peine, afin que les sanglots ne reprennent pas chez son amie. Elle s'efforça d'afficher une mine pleine de détermination et fronça les sourcils en serrant le poing. « Tu vas y arriver », pensait-elle très fort.

Jace n'osait pas les interrompre, d'autant plus qu'il savait que c'était peut-être la dernière fois qu'elles se voyaient. Il rappela tout de même Naomie à l'ordre en accentuant la pression qu'il avait sur sa main. Elle prit une grande inspiration avant de ramener ses yeux dans ceux aux couleurs anthracite de Jace. Il ancras ses pieds dans le sol et se concentra pour caler son rythme cardiaque sur celui de l'univers. Il ressentait les pulsations du magma qui bouillonnait sous la croûte terrestre en écho avec les ondes de choc produites par des chutes de météorites à quelques années-lumière de là. Il gagna chacun de ses muscles et leva son menton en direction du ciel dégagé de nuages et de feuillages, voûte céleste limpide et immaculée. Naomie essaya de reproduire les faits et gestes de celui qu'elle avait pour modèle.

Tous les deux se retrouvaient désormais dans la même posture. Ils abandonnaient totalement leurs forces et leurs corps en se laissant partir en arrière, uniquement retenus par le contrepoids de l'autre. Même si Jace était beaucoup plus lourd qu'elle, la magie de ce lieu les maintenait en équilibre. Il murmura tout bas et presque imperceptiblement à Naomie : « Maintenant que tu as abandonné ta résistance physique, débarrasse-toi de tes angoisses, et livre-toi avec confiance. » Elle s'exécuta et sans trop savoir comment, elle y parvint.

L'alchimie opéra, une bourrasque s'engouffra dans la vallée et décrocha une incroyable quantité de feuilles encore vertes qui retomba en confettis autour d'eux. Vicky contemplait ce spectacle époustouflant, les yeux ébahis. La terre se mit à trembler, les vibrations remontèrent dans les tibias, puis dans la colonne vertébrale des deux jeunes gens. Une fièvre s'empara d'eux et leurs pieds se décollèrent légèrement des graviers. La paroi rocheuse se fendilla sous l'effet des tremblements. Vicky eut le réflexe de reculer en retenant sa respiration. Une lumière crue s'échappait de derrière le mur et se faufilait par les fissures, entre les fragments de pierre. Ils se sentaient aspirés par ce faisceau lumineux qui venait les chercher. Les morceaux de granite se détachèrent et dégringolèrent en